

Les représentants des salariés reçus au Ministère de l'Industrie

L'entretien s'est déroulé en présence du député Jean-Pierre Door et du sénateur Jean-Pierre Sueur

L'opération camping sauvage devant la mairie de Montargis la semaine dernière aura porté ses fruits selon la CFDT. En effet, alors que le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur en avait fait la demande depuis plusieurs mois, les salariés de Proma n'avaient pu être reçus par le Ministre de l'Industrie. Cette demande avait donc été réitérée la semaine dernière auprès du député-maire de Montargis Jean-Pierre Door lorsque les salariés de Proma se sont invités sur les pelouses de la mairie de Montargis.

Le rendez-vous a donc été obtenu pour mardi matin non sans que des menaces d'annulation ne pèsent sur cette réunion, le Ministère ne voulant pas d'une manifestation de soutien sous ses fenêtres !

Les salariés de Proma ont tenu bon et c'est une trentaine d'entre eux qui ont pris le chemin de Paris par car de bonne heure mardi matin avant d'être rejoints sur place par des représentants de la CFDT du Loiret mais aussi le secrétaire national de la Métallurgie sans oublier des membres du collectif contre les patrons voyous et d'autres salariés d'entreprises (PSA, Renault, Philips) soit une bonne cinquantaine de personnes au total maintenues à une distance de quelques centaines de mètres du Ministère.

C'est peu avant 10 h que les trois représentants des salariés, Corinne Guérineau et Sylvie Geerts pour la CFDT et Jean-Joseph Galéa pour Force Ouvrière ont été reçus par Dominique Braoudé, conseiller technique du Ministre de l'Industrie, Franck Staub, conseiller parlementaire et Damien Doré, représentant le ministère du Travail, en présence du sénateur Jean-Pierre Sueur et du député Jean-Pierre Door.

Faire pression sur les acteurs pour les faire revenir à la table de négociation

Au terme d'une réunion d'une heure et vingt minutes environ, « ce qui n'était pas un rendez-vous entre deux portes » soulignait Jean-Pierre Door, les représentants des deux ministères se sont engagés sur deux points : l'un plus général pour aider au maintien de l'emploi sur le giennois, et le second pour que les salariés perçoivent la fameuse indemnité supra-légale de 32 000 €.

Ainsi, il a été convenu que le Giennois bénéficierait du fonds national de revitalisation des territoires face à la crise qui le touche. Il faut rappeler les fermetures de Pixxent l'an passé à la Bussière (92 emplois), 100 licenciements chez V2MED à Gien, 35 licenciements chez Rial à Briare, 20 licenciés chez OTIS à Gien, 78 licenciés chez FOG à Briare, etc., sans oublier tous les licenciements à droite et à gauche et les fins de contrats pour les intérimaires qui n'ont pas été renouvelés. « J'interviendrai auprès du préfet pour une mise en œuvre rapide



Mardi matin, les salariés de Proma ont manifesté à quelques centaines de mètres du Ministère de l'Industrie, non loin du palais omnisports de Bercy avant d'être reçus par les représentants du Ministère.

des fonds notamment pour favoriser la création d'emplois » précisait Jean-Pierre Sueur.

Le second point qui concerne plus directement les salariés de Proma, c'est l'engagement des représentants des ministères à tout mettre en œuvre pour réunir autour d'une table les différents partenaires de ce dossier afin de trouver une issue rapide : PSA, Lear, le groupe Proma et les salariés. On sait qu'il y a des blocages entre Lear (prêt à racheter le stock de pièces et à payer 3 000 € par salariés) et PROMA qui a mis au tribunal LEAR pour non-respect des contrats, lui réclamant neuf millions d'euros, Proma ayant par ailleurs divisé par deux la somme promise dans le protocole d'accord de septembre 2008. Ce fameux protocole sera examiné de manière juridique par les représentants du Ministère.

« Nous n'avons pas obtenu de délai pour cette table ronde » rappor-

tent Corinne Guérineau et Sylvie Geerts qui espèrent bien qu'elle aura lieu rapidement malgré les achoppements connus.

« Ce rendez-vous a été constructif et il y a une petite lumière qui se fait jour dans le brouillard » assurait Jean-Pierre Door à l'issue de cette entrevue. « Les salariés sont admirables dans leur combat » rappelait Jean-Pierre Sueur qui ne baisse pas la garde pour autant après ce rendez-vous : « je maintiens mes contacts » a-t-il assuré en venant rendre compte aux salariés de cette entrevue sur le pavé parisien. Du côté des salariés, dans l'attente de cette table ronde, la mobilisation ne faiblit pas et l'occupation de l'usine va bientôt arriver au terme de son troisième mois, le 11 juin prochain.

Rémi Bichon